

FOKUS FOCUS

Marion Nitsch



12 GESPRÄCH MIT JÜRIG CONZETT
ENTRETIEN AVEC JÜRIG CONZETT

VERBANDSNACHRICHTEN VIE ASSOCIATIVE

Pierre Marmy



24 KLIMAOFFENSIVE BAUKULTUR
OFFENSIVE CLIMAT ET CULTURE DU BÂTI

BEGEGNUNGEN RENDEZ-VOUS

Philippe Fagnière



38 «IMAGINAIRE CONTEXTUEL»
DIE KRAFT DES KONTEXTS

4 In aller Kürze

Fokus

- 6 Stadtumbau am Stadelhofen
- 12 Im Gespräch mit Jürg Conzett
- 16 Zwischen Ökologie, Architektur und Kunst
- 20 Der Schwung des Denkmaljahrs
- 23 Zur Baukultur 1975–2000
- 24 Die schönsten Bauten 1975–2000

Verbandsnachrichten

- 25 Klimaoffensive Baukultur
- 27 Ein Miteinander von Klima- und Denkmalschutz
- 30 Rückzug der Landschaftsinitiative

Begegnungen

- 38 Die Kraft des Kontexts
- 39 Gedankenaustausch im Garten
- 42 Unterwegs mit Annina

46 Wir empfehlen

48 Schlusspunkt

4 En bref

Focus

- 6 Mutation urbaine à Stadelhofen
- 12 Entretien avec Jürg Conzett
- 16 Entre écologie, architecture et art
- 20 La dynamique de l'Année du patrimoine
- 23 La culture du bâti de 1975 à 2000
- 24 Les plus beaux bâtiments 1975–2000

Vie associative

- 25 Campagne climat et Culture du bâti
- 27 La conciliation de la protection du climat et des monuments
- 30 Retrait de l'initiative paysage

Rendez-vous

- 38 «Imaginaire contextuel»
- 40 Réflexions au jardin
- 42 Chemin faisant avec Annina

46 Coups de cœur

48 Point final



Jeu de matières et
de formes: les
Maisons Duc à Saint-
Maurice (VS)
Spiel mit Material
und Formen – die
Maisons Duc in Saint-
Maurice (VS)

«IMAGINAIRE CONTEXTUEL» DIE KRAFT DES KONTEXTS

Christian Bischoff, architecte, Genève

L'un des six projets lauréats de la 5^e Distinction romande d'architecture cette année est la réhabilitation, en 2018, de quatre maisons anciennes à Saint-Maurice (VS), les maisons Duc, par les architectes Gay-Menzel de Monthey. Par le biais de cette distinction, la DRA5 célèbre l'écriture architecturale des auteurs, Catherine Gay Menzel et Götz Menzel: «Leur démarche sans ostentation permet à chacune de leurs réalisations de s'affirmer avec pertinence et discrétion.»

Die Maisons Duc sind eines der sechs Projekte, die an der fünften Distinction romande d'architecture (DRA5) ausgezeichnet wurden: vier historische Gebäude in Saint-Maurice (VS), die 2018 vom Büro GayMenzel architectes aus Monthey restauriert und umgebaut wurden. Mit dieser Auszeichnung würdigt die Jury die architektonische Handschrift von Catherine Gay Menzel und Götz Menzel: «Ihrem unaufdringlichen Ansatz ist es zu verdanken, dass all ihre Bauten eine stimmige und dezente Präsenz ausstrahlen.»



L'angle de la Grand-Rue et de la ruelle des Petites-Fontaines, où l'ancien et le neuf se rencontrent
Die Ecke Grand-Rue und ruelle des Petites-Fontaines, wo alt und neu aufeinandertreffen

La petite ville valaisanne de Saint-Maurice a été en grande partie détruite par un incendie en 1693. Sa substance bâtie est avant tout constituée d'édifices du XVIII^e et XIX^e siècles, reposant parfois sur des soubassements voûtés plus anciens. Nombre de ces édifices ont été remaniés ou reconstruits au siècle passé. Le noyau historique linéaire se développe le long de la Grand-Rue qui, jusque dans les années 1960, était empruntée par le trafic de transit. L'ouverture de l'avenue d'Agaune permit alors de détourner la circulation automobile mais coupa le bourg de son abbaye, le plus ancien établissement monastique de l'Occident chrétien encore en activité.

Comme dans de nombreuses petites villes, la municipalité agit pour maintenir de l'animation dans le centre historique. Pour contrer un projet spéculatif, elle racheta en 2010 un bloc de maisons menaçant ruine, sis entre la Grand-Rue, une placette donnant sur l'avenue d'Agaune et une transversale, la ruelle des Petites-Fontaines. Elle organisa en 2013 un concours sur invitation avec pour programme de loger en ce lieu une galerie d'art, des ateliers d'artistes et des appartements.

Le projet lauréat des architectes GayMenzel a été réalisé entre 2016 et 2018. Ancien et neuf s'y conjuguent de manière ludique. Inscrites dans un périmètre répertorié par l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS), les trois façades s'ouvrant sur la Grand-Rue ont été restaurées avec soin, alors que côté avenue d'Agaune, trop délabré le front bâti a été entièrement reconstruit. Entre les deux, la façade latérale voit se rencontrer ces deux mondes. L'enduit à la chaux gris clair, presque blanc, y jouxte le béton brut de même couleur. La surface du béton est en léger décaissé par rapport au nu du mur existant: le neuf est exprimé comme l'empreinte de l'ancien. Les éléments en

Das Walliser Städtchen Saint-Maurice wurde 1693 durch einen Brand weitgehend zerstört. Seine historische Bausubstanz umfasst vor allem Bauten aus dem 18. und 19. Jahrhundert, die teilweise auf älteren gewölbten Unterbauten ruhen. Im letzten Jahrhundert wurden viele von ihnen umgebaut oder neu errichtet. Der historische Kern erstreckt sich entlang der Grand-Rue, die bis in die 1960er-Jahre vom Durchgangsverkehr befahren wurde. Die Eröffnung der Avenue d'Agaune ermöglichte zwar eine Umleitung des Autoverkehrs, schnitt die Altstadt aber von der Abtei ab: dem ältesten noch bestehenden Kloster des christlichen Abendlandes.

Wie andere Kleinstädte bemüht sich auch Saint-Maurice, die Lebendigkeit des historischen Kerns zu bewahren. Um ein Spekulationsprojekt zu verhindern, kaufte die Gemeinde 2010 einen auffälligen Häuserblock zwischen der Grand-Rue, einem kleinen Platz an der Avenue d'Agaune und einer schmalen Seitengasse, der Ruelle des Petites-Fontaines. 2013 veranstaltete sie einen Wettbewerb auf Einladung, um in diesen Gebäuden eine Kunstgalerie, Künstlerateliers und Wohnungen einzurichten.

Das preisgekrönte Projekt des Büros GayMenzel architekten, das Altes und Neues auf spielerische Weise miteinander verbindet, wurde 2016 bis 2018 realisiert. Die drei Fassaden, die sich auf die Grand-Rue hin öffnen und im Bundesinventar der schützenswerten Ortsbilder der Schweiz von nationaler Bedeutung (ISOS) eingetragen sind, wurden sorgfältig restauriert, während der stark verfallene hintere Teil der Häuser auf der Seite der Avenue d'Agaune vollständig rekonstruiert wurde. Dazwischen stossen diese beiden Welten an der seitlichen Fassade aufeinander. Der hellgraue, fast weisse Kalkputz grenzt dort an gleichfarbigen rohen Be-

saillie, tels les encadrements de fenêtres, sont traités en creux. Tout aussi inhabituelle est la répartition des pleins et des vides. Un exemple: la galerie d'art du rez-de-chaussée s'ouvre à l'arrière sur la placette par une grande porte vitrée que jouxte un grand à-plat de béton. Cette ouverture surdimensionnée paraît trop proche de l'angle du bâtiment. À y regarder de plus près, cette porte n'en est pas vraiment une. C'est plutôt une vitrine dont le double rôle est de donner à voir l'intérieur de la galerie tout en mettant en scène – comme une citation – la relation spatiale avec l'entrée de l'abbaye de l'autre côté de l'avenue d'Agaune.

Ce jeu avec les matériaux et les formes, qui n'est pas exempt d'un certain maniérisme, se poursuit à l'intérieur. Là où son état le permettait, l'ancien a été mis en valeur, ailleurs il est évoqué par des détails, des réemplois, des couleurs, des références. Les architectes utilisent l'expressions d'«imaginaire contextuel» pour nommer cette mise en relation d'éléments de nature diverse, matières et atmosphères, dont se nourrit leur travail. Ainsi, l'escalier qui donne accès aux trois appartements des étages supérieurs se développe dans une cour couverte. Sa forme libre rappelle le magnifique escalier baroque de la Maison de la Pierre qui se trouve de l'autre côté de la Grand-Rue.

La résolution formelle que proposent les architectes n'est jamais classique. Elle vise à créer une tension, à conduire l'usager intrigué à s'interroger sur ce qu'il voit. Tout un chacun connaît cette sensation, d'un parfum ou d'un goût, pas immédiatement séduisant, mais auquel il revient sans cesse. Cette sensation, Catherine Gay Menzel et Götz Menzel parviennent à la transposer dans leur architecture. ■

ton, wobei die Betonfläche gegenüber der alten Mauer leicht zurückversetzt ist. Das Neue wirkt wie ein Negativabdruck des Alten und vorspringende Elemente wie Fensterrahmen werden im neuen Teil als Vertiefungen behandelt. Ebenso ungewöhnlich ist die Verteilung von vollen und leeren Flächen. So wurde etwa im hinteren Teil der Kunstgalerie im Erdgeschoss eine übergrosse Glastür angebracht, die den Blick auf den kleinen Platz frei gibt. In der grossen Betonfassade scheint diese überdimensionierte Öffnung fast zu nah an der Gebäudeecke zu stehen. Bei näherer Betrachtung zeigt sich aber, dass die vermeintliche Tür gar keine ist. Sie ist vielmehr ein Schaufenster, das einerseits Einblick in das Innere der Galerie gibt und zugleich – wie ein Zitat – die räumliche Beziehung zum Eingang der Abtei auf der gegenüberliegenden Seite der Avenue d'Agaune in Szene setzt.

Dieses Spiel mit Materialien und Formen, dem ein gewisser Manierismus innewohnt, setzt sich im Gebäudeinnern fort. Wo der Zustand es zulies, wurde Altes erhalten und restauriert, anderswo durch Details, Wiederverwendung, Farben und Verweise heraufbesworen. GayMenzel verwenden den Ausdruck «Imaginaire contextuel», um diese Verknüpfung von unterschiedlichen Elementen, Materialien und Atmosphären zu beschreiben, die ihre Arbeit prägt. So steht die Treppe, die zu den drei Wohnungen in den Obergeschossen führt, in einem überdachten Innenhof und erinnert mit ihrer freien Form an die prächtige barocke Treppe des Maison de la Pierre auf der anderen Seite der Grand-Rue.

Die formale Auflösung, die von GayMenzel vorgeschlagen wird, ist nie klassisch. Sie will Spannung erzeugen und den faszinierten Nutzer dazu bringen, sich Gedanken darüber zu machen, was er sieht. Wir alle kennen dieses Gefühl eines Duftes oder Geschmacks, der nicht sofort verführerisch wirkt, aber zu dem wir immer wieder zurückkehren. Catherine Gay Menzel und Götz Menzel gelingt es, dieses Gefühl in ihre Architektur zu übertragen. ■



Séverine Rouiller, Clin d'Œil

Côté avenue d'Agaune, la façade de l'abbaye se reflète dans la «vitrine» de la galerie d'art.

Auf der Seite der Avenue d'Agaune spiegelt sich die Klosterfassade im «Schaufenster» der Kunstgalerie.

DISTINCTION ROMANDE D'ARCHITECTURE

Créée en 2006, la Distinction Romande d'Architecture (DRA) est une initiative commune des associations professionnelles, des cantons et des principales villes de Suisse romande. Le jury de la 5^e édition (DRA5) a nommé 17 réalisations – et distingué six d'entre elles – parmi les 314 qui lui ont été présentées. Stéphanie Bru, architecte présidente du jury, écrit: «Sans que nous l'ayons prémédité, cinq des six projets lauréats (et plusieurs projets nominés) intègrent du bâti ancien. Ce jeu de confrontation d'époques est aussi une manière de revisiter des enjeux purement contemporains: composition avec l'identité locale (avec ce rapport particulier entre urbain, rural, montagne et vallée propre à la Suisse), recréation d'atmosphères et réutilisation des matériaux, affirmation d'un art de construire conscient des enjeux écologiques. Ce détour par le passé montre aussi la capacité de l'architecture à s'adapter et à se réinventer, constat qui doit interpeller le tout-venant du bâti contemporain, souvent confit dans un fonctionnalisme trop rigide.»



dra5.ch